

Romance [Un soir dans la forêt prochaine]

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreChanson

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), Romance [Un soir dans la forêt prochaine]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/189>

Copier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/10/2018 Dernière modification le 27/01/2022

Roman ce.



Un Soir dans la forêt prochaine
Du hameau qu'elle habitait,
Elle vint aux échos raconter
Sa vive ardeur et sa douce peine,
Mais elle vint de s'ordonner
De fuir pour jamais sa présence
Est-ce crainte ? est-ce indifférence ?
Je voudrais bien le deviner. } Drie

Je l'entends parfois qui s'ordonne
Les vers galans que j'ai faits,
Elle se parait de bouquets
Que chaque jour ma main lui donne
Mais elle vint de s'ordonner
De fuir etc.

L'autre Soir j'en embrassai l'écrite
Je vis mon amante pâlir
Bientôt cachant son déplaisir
Elle affectait un air tranquille
Ne puis-je pas la soupçonner
D'avoir un peu de jalousie
Est-ce amour ou coquetterie ?
Je voudrais bien le deviner. } Drie

Dieu que une bergere est folle
Comment la Voie sans l'adone
Comment la Voie sans adone
Les graces dont elle est remplie
Aussi pris soin de desirer
Son pied nu qu'on, la jambe fine
Mille appas secrets qu'on devine
Mais qu'on ne peut que deviner. } bis

688
Derrière un gros arbre cachée
Amante d'aurait son amant,
Il s'exprima si tendrement
Que la bergere en fut touchée
A le fuir pour qu'on y molestée
montrons nous dit-elle, ah Clitandre
Un soupçon que tu viens d'entendre }
ne laisse rien à desirer. } bis